Les Civils pendant la guerre. Vous aussi, vous pouvez être de vrais soldats.

Numéro d'inventaire : 0003.00929.15

Type de document : plaque de vue sur verre photographique

Éditeur : Projections Molteni, Radiguet & Massiot (15, Bd des Filles-du-Calvaire Paris)

Date de création : 1917 (vers)

Collection : D- Sciences sociales

Description : Positif sur verre

Mesures : hauteur : 85 mm ; largeur : 100 mm

Notes : Vue extraite d'une série diffusée par le Musée pédagogique.

Mots-clés : Diapositives et films fixes, vues sur verre pour projection lumineuse

Formation de la conscience nationale et patriotique

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Mention d'illustration

ill.

RADIGUET & MASSIOT 15, Bd des Filles-du-Calvaire
PARIS

VOUS AUSSI, VOUS POUVEZ ÊTRE DE VRAIS SOLDATS

Où vont ces soldats ? Sur un ordre de leur général ils vont à la bataille.
Vous aussi mes enfants, comme eux, vous allez partir au combat et comme eux aussi vous allez recevoir un mot d'ordre, une consigne et un devoir.

Pour vous, ce mot d'ordre sera : L'OR.

La consigne : CHERCHER CET OR.

Le devoir : RENDRE CET OR A LA FRANCE.

Mais en quoi me direz-vous pourrais-je aider à chasser l'envahisseur en versant des pièces d'or à la Banque de France ?

Je vais vous l'expliquer en quelques mots :

Après deux ans de guerre, pour battre les ennemis, pour libérer le territoire, il nous faut toujours plus de fusils, plus de canons, plus de munitions.

Malheureusement les usines de France ne sont pas assez nombreuses pour fournir des armes et des obus à nos troupes innombrables. Nous devons demander à l'étranger ce qui nous manque : c'est le charbon, c'est l'acier, c'est la fonte, ce sont les produits chimiques qui servent à fabriquer les explosifs.

Mais comment paie-t-on toutes ces dépenses de guerre faites à l'étranger ?

On les paie avec de l'or ou avec des crédits acceptés par les puissances neutres.

Or pour obtenir du crédit il faut inspirer confiance, il faut être riche et surtout le paraître.

Le boulanger ne fait pas un long crédit au pauvre hère, tandis qu'il portera du pain à son voisin le maréchal-ferrant qui travaille du matin au soir et fait des économies, au fermier qui a des biens au soleil, au rentier dont la maison blanche toute fleurie de glycines est l'orgueil du village. Ceux-là, dont la richesse est connue, pourront toujours acquitter leur note quand il la leur présentera.

Si l'étranger SAIT aussi que les milliards d'or qui représentent la fortune de la France sont présents dans les caves de la Banque, il aura CONFIANCE et de ce fait nous livrera tout ce que nous lui demanderons.

7